

LA PÂQUES DE JÉSUS

EEBO - 21 avril 2019 - Joël Morais

***Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons en Christ,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.***

1 Cor 15.19

C'était l'apôtre Paul qui a dit cela aux Corinthiens au chapitre 15, verset 19, qui est le texte du Nouveau Testament par excellence sur la résurrection. Non seulement la résurrection de Jésus-Christ, mais aussi notre résurrection. Aujourd'hui c'est le dimanche de la résurrection, c'était le troisième jour, le jour « J ». Avant-hier nous nous souvenons de la mort de Jésus en tant qu'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, aujourd'hui nous célébrons également la résurrection, nous célébrons la mort de la mort, car avec sa résurrection, Jésus a vaincu définitivement la mort. **Par contre, Paul dit, si c'est seulement pour cette vie que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux, nous sommes les plus misérables.**

Et quand nous regardons le NT et la Pâque de Jésus-Christ, nous comprenons qu'il y a deux Pâques. La Pâque de Moïse et la Pâque de Jésus, nous célébrons aujourd'hui la Pâque de Jésus notre Seigneur. La Pâque de Moïse parle de cette délivrance en Égypte, lorsque le peuple d'Israël est asservi en Égypte et est délivré par Dieu, et que le jugement de Dieu frappe l'Égypte et sauve la vie de ceux dont les portes et les fenêtres sont couvertes par le sang d'un agneau. Et ce peuple alors se rend ensuite dans un nouveau pays, quitte le pays de l'esclavage, se rend à Canaan, la terre promise, le pays de la liberté, se rend dans un nouveau paradis.

Dans une figure symbolique extraordinaire, nous ne pouvons célébrer la Pâque de Jésus que si nous considérons la Pâque de Moïse comme un symbole et une métaphore, car il est impossible de célébrer une fête qui laisse derrière des familles en deuil par la mort de leurs premiers-nés.

Il n'est pas possible de célébrer une fête en se souvenant d'un Dieu qui a tué nos ennemis pour nous. Ce n'est pas ce que Jésus nous a appris. Il a dit que nous devrions payer le mal pour le bien, ne pas nous laisser vaincre par le mal. Il a dit que nous devrions donner l'autre joue, a dit que nous devrions bénir ceux qui nous persécutent, a dit que nous devrions aimer nos ennemis.

Alors comment allons-nous célébrer une fête en nous souvenant d'un Dieu qui a tué nos ennemis et imbibé le sol de la terre de nos ennemis avec leur sang pour nous rendre libres, comment pouvons-nous célébrer cette Pâques ? Comment pouvons-nous célébrer cette fête ? Comment pouvons-nous célébrer et louer un Dieu qui tue des êtres humains en notre faveur, ses élus, ses privilégiés, comment ?

C'est pourquoi, lorsque nous regardons l'Évangile et la Pâque de Jésus, et que nous entendons Jean-Baptiste dire : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », nous pensons : Qu'est-ce que l'Égypte ? Et nous lisons dans la Parole de Dieu que la délivrance que Jésus opère est bien plus grande que cette libération historique, sociale, politique et limitée dans le temps.

Ce n'est pas une libération qui apporte une bénédiction circonstancielle, pour cette vie et dans cette vie. Ceci ne parle pas de quelque chose qui s'épuise ici, est beaucoup plus grand, parce que notre esclavage n'est pas un esclavage de circonstance, physique. Notre esclavage est pour cette vie, notre gros problème est cette vie, cet

ordre, cet ère, le monde tel qu'il est et nous tel comme nous sommes. C'est ça notre problème.

Notre esclavage est ce que l'apôtre Paul dit : « **Misérable que je suis, le bien que je veux faire, je ne le fais pas, le mal que je ne veux pas, je le fais** » (Rom 7.19). Si je n'ai pas la condition de faire le bien que je veux, et si je ne peux pas résister au mal que je ne veux pas, c'est parce qu'il y a un pouvoir, une force, quelque chose de plus grand que moi, agissant en moi, en mon intérieur. Et je suis esclave de cela parce que je veux agir différemment, être différent, vivre différemment, mais je ne peux pas. Je suis donc esclave de quelque chose, je suis esclave de quelqu'un et je crie désespéré comme l'apôtre Paul « homme misérable que je suis, qui me délivrera ? » **Jésus-Christ qui enlève le péché du monde.**

Si je veux faire le bien et que je ne le fais pas, et si je ne veux pas faire le mal et le fais, je vois qu'il y a quelque chose qui agit en moi : c'est le péché qui habite en moi, et c'est de cet esclavage que Jésus vient nous libérer. C'est cet esclavage qui conduit l'apôtre Paul à dire : « Misérable homme que je suis, qui va me délivrer de ce corps mortel ? Qui va me sauver ?

Notre problème mes frères et sœurs n'est pas la difficulté sociale. Notre gros problème n'est pas notre conflit conjugal. Notre gros problème n'est pas la pénurie financière. Ce n'est pas aussi une maladie. Ce sont tous des symptômes.

Savez-vous quel est notre gros problème ? C'est la mort. Notre grand problème est que nous habitons ce corps mortel, et tant que ce corps mortel ne se revêt pas de l'immortalité, tant que ce corps corruptible ne se revêt pas de l'incorruptibilité, tant que la mort n'est pas vaincue, nous agonisons.

C'est de cet esclavage que parle Paul, c'est de cet esclavage que la Sainte Bible parle, c'est de cet esclavage que l'Évangile nous annonce, c'est cette libération que Jésus nous apporte. Nous agonisons et Paul a également dit que toute la création gémit et nous aussi. La création entière gémit en attendant la manifestation des fils de Dieu et la rédemption de notre corps. Donc, si nous espérons en Christ uniquement pour cette vie, nous sommes les plus misérables.

Vous pouvez dire : mais pasteur, tu ne sais pas que pour quelqu'un qui vit la pénurie, pour quelqu'un qui vit la douleur d'un corps malade, pour quelqu'un qui vit la destruction de leur maison, pour quelqu'un qui vit l'agonie de voir un fils ou une fille sur le mauvais chemin, ne sais-tu pas que c'est la plus grande bénédiction attendue ? Oui, je sais. Et tout cela nous fait souffrir, nous fait pleurer, je sais que c'est douloureux, je sais bien. Mais je sais aussi que cela ne suffit pas.

Ce n'est pas simplement ce dont parle le tombeau vide. Parce que si c'est juste cela, pour les choses de cette vie, nous diminuons Jésus. Nous ne célébrons pas une Pâques juive, nous parlons de la victoire sur la mort. Nous parlons de la victoire sur notre finitude. C'est ce dont parle la résurrection.

C.S. Lewis a dit :

Si je perçois en moi des désirs ardents que rien dans ce monde, dans cette vie n'est capable de satisfaire ; Ne serait-il pas vrai que j'ai été créé pour un autre monde et une autre vie ?

Oui ! Nous avons été créés pour un autre monde et pour une autre vie, la Bible appelle cet autre monde : nouveau ciel et nouvelle terre. La Bible appelle cet autre vie : vie éternelle.

Mais nous ne savons pas ce que sont le nouveau ciel et la nouvelle terre, ni même l'éternité. Comme l'a dit l'apôtre Paul, « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, **de manière peu claire**, mais alors nous verrons face à face ; **aujourd'hui je connais partiellement**, mais alors je connaîtrai complètement, tout comme j'ai été connu » (1 Cor. 13.12).

C'est la raison pour laquelle nous agonisons et pourquoi l'être humain manque quelque chose, c'est pourquoi nous aspirons à quelque chose de plus. La Bible dit que Dieu a mis l'éternité dans le cœur de l'homme (Ecclésiaste 3.11).

Nous voulons plus, nous voulons l'éternité, nous voulons la plénitude, nous voulons la perfection, nous voulons la divinité. C'est ce que nous désirons ardemment, car c'est pour cela que nous avons été créés : pour l'éternité. C'est pourquoi Paul dit : **Si c'est seulement pour cette vie, c'est peu ! Jésus a beaucoup plus pour nous, ici n'est pas notre atterrissage final, nous attendons la résurrection.**

Quelqu'un a dit : « Lorsque le sceau de l'absolu romain a été rompu le dimanche de la résurrection, il a été établi une fois pour toutes que non seulement la mort, mais tous les promoteurs et gardiens de la mort ont été définitivement vaincus **par l'éruption de la vie** »
C'est la résurrection.

Ce tombeau de Jésus a reçu un sceau, un sceau d'inviolabilité, la mort a scellé le tombeau de Jésus, les promoteurs et les agents de la mort ont scellé le tombeau de Jésus. Mais Dieu l'a ressuscité des morts et le sceau de la mort a été brisé, et lorsque ce sceau a été brisé, la mort a été vaincue, la mort est morte. Alléluia !

Et pas seulement la mort, mais tous ceux qui travaillent pour la mort ont perdus par l'éruption de la vie, **Jésus-Christ est ressuscité !**

Mais la question qui me frappe est la suivante : Est-ce que j'attends le jour de la résurrection ? Avez-vous les yeux sur l'éternité ? Oui. moi, j'attends le jour de la résurrection ! Et vous ?

La Bible dit que la mort sera le dernier ennemi à être vaincu (1 Cor. 15.26). Et en ce jour où la mort sera vaincue, savez-vous quel jour ce sera ? C'est le jour de votre résurrection et le mien. Le jour où nous serons tous ressuscités et où Jésus remettra le royaume à son Père, alors ce sera fini et, nous chanterons ce jour-là : « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton pouvoir de blesser ? Maintenant, il n'y a plus de larmes, plus de pleurs, plus de souffrance ni de douleur, parce que nous sommes dans le nouveau ciel et dans la nouvelle terre. » **C'est le jour de la résurrection.**

Dans le corps brisé du Christ, la mort a perdue, car l'un de nous a vaincu, l'un de nous sans péché, l'un de nous l'homme parfait, a accompli la volonté parfaite de Dieu, et la mort n'a eu aucun pouvoir sur lui, alors il a vaincu la mort et nous promet à tous la résurrection. C'est ce que nous célébrons aujourd'hui. **Donc, si nous espérons en Christ uniquement pour cette vie, nous sommes les plus misérables des hommes.**

Quand on voit le tombeau vide, on entend ce que dit l'Éternel : « **Quand j'agis, qui pourrait s'y opposer ?** » (Es 43.13b). **La main de Dieu quand elle bouge, personne ne peut l'arrêter.**

Si notre espérance n'est que pour cette vie, nous ferons comme les deux disciples tristes sont retournés à leur village appelé Emmaüs. Ils attendaient des choses pour cette vie, leurs yeux n'étaient que sur cette vie. Et puis ils ont pris le chemin du retour, le chemin du désespoir. **Mais quand il agit, qui peut l'arrêter ?**

Donc, célébrer le dimanche de la résurrection, c'est regarder la mort et lui dire : **tu as perdue** parce que le Seigneur de la vie est venu. C'est regarder tous les endroits où il y a des pleurs, de la souffrance et de la douleur et dit : **Jésus est l'espérance pour vous ici, et non seulement ici, non seulement dans cette vie, mais pour toute l'éternité.**

Quand on pense que tout était perdu, la résurrection dit NON. La résurrection nous dit : Dieu a un plan parfait. La résurrection nous dit : Dieu a le contrôle absolu. Il y a encore L'espérance, pour toujours.

Dieu nous invite à vivre cette vie, parfois douloureuse, avec les yeux sur l'éternité. Dieu vous invite à placer votre espérance non pas dans cette vie passagère et fragile, mais dans le Seigneur de la vie. Dieu nous invite à célébrer le Seigneur de la vie, Jésus-Christ notre Seigneur, car il a vaincu, nous le suivons ici et dans l'éternité.